



Réseau Mondial de Prière du Pape

LE CHEMIN DU COEUR

Une méditation sur l'itinéraire spirituel du Réseau Mondial de Prière du Pape

Le « Chemin du cœur » est l'itinéraire de formation du Réseau Mondial de Prière du Pape - Apostolat de la Prière. C'est un itinéraire qui invite notre cœur à être au plus proche du Cœur de Jésus, de ses sentiments et désirs. Il nous invite à rejoindre la mission qu'Il a reçue du Père. Etre amis de Jésus, profondément unis à Lui, au plus proche de ses joies et de ses souffrances pour le monde, nous conduit à nous engager avec Lui pour relever les défis de l'humanité et de la mission de l'Eglise. Ce sont ces défis que le Pape nous confie chaque mois, et qui nous donnent de reconnaître concrètement la mission du Christ aujourd'hui. Le « Chemin du cœur » nous aide à percevoir les défis du monde avec les yeux de Jésus, pour nous mobiliser tous les mois, par la prière et le service, dans la docilité à l'Esprit Saint. C'est ainsi que cet itinéraire nous transforme chaque jour davantage en apôtres de la prière, disciples missionnaires, pour une mission de compassion pour le monde.



1 Au commencement, l'Amour

- Je t'aime d'un amour éternel... (Jérémie 31,3)
- Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains... (Isaïe 49,15)
- Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils... (1Jean 4,10)
- Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde... (Ephésiens 1,4)
- Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. (Romains 8, 39)

La Parole qui fonde notre vie de foi est l'amour éternel du Père. Ce qu'il désire nous dire chaque jour et qui transparait dans tout ce qu'il fait pour nous, c'est : je t'aime. « Dieu est amour » (1Jn 4,8), c'est sa nature, et il ne peut pas ne pas nous aimer. L'AMOUR, c'est sa manière de ne cesser de nous regarder et de nous accompagner, quels que soient les aléas de notre vie, et même si nous avons été séparés de Lui par le péché. Son amour est inconditionnel et permanent. C'est le principe et fondement de notre chemin spirituel, puisque notre vie commence grâce à son amour, est portée par lui et sera un jour accueillie en lui. Reconnaître cet amour nous pousse à y répondre. (DOC1)

Au commencement, l'Amour. Que signifie aimer et être aimé ? Que mettons-nous derrière le mot « amour » ? Prenons un moment de silence.

Avons-nous fait l'expérience d'être aimés par nos parents, par des amis, par quelqu'un ? L'Amour est au commencement, il nous précède, il nous a donné vie, même s'il a pu être blessé. Je peux faire mémoire des visages des personnes qui m'ont aimé et qui m'aiment aujourd'hui.

Saint Paul dit que « **L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais** » - 1ere Lettre aux chrétiens de Corinthe, chap. 13, 4-8

Même si je ne n'arrive pas à reconnaître cet amour dans ma vie, bien qu'elle ne soit pas immédiatement perçue, il y a une certitude : Celui qui est à la source de la vie, de l'univers visible et invisible, m'a aimé depuis toujours. Il me dit « Je t'aime » « Je t'ai gravé sur les paumes de mes mains... » (Prophète Isaïe, chap. 49,15) Non pas d'une manière générale mais concrète et personnelle, au point qu'Il a engagé sa propre vie pour moi, pour nous, jusqu'au sang, pour que nous puissions reconnaître toute la hauteur, la largeur, la profondeur de son amour pour chacun de nous. Son Amour est si grand, les océans ne pourraient le contenir ni les fleuves l'éteindre ! Cet Amour est impossible à traduire, à transmettre, même dans les plus beaux écrits, il est de l'ordre de la rencontre. C'est comme lorsqu'on tombe amoureux. On a pu lire tous les livres et romans sur le sujet, vibrer à tous les films, mais l'expérience d'être amoureux fait advenir un monde nouveau.

Avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ un monde nouveau est advenu. « La Résurrection nous dit que la voie de l'amour, suivie inconditionnellement par Jésus jusqu'au don de sa vie, n'est pas une voie sans issue, une sorte de cul-de-sac qui ne déboucherait sur rien. La voie de l'amour est aussi la voie de la vie » (P. Louis Evely). En Jésus-Christ nous avons l'assurance que l'amour existe et que nous sommes aimés. Saint Jean, dans sa première lettre dit : « **À ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous** ». (1 Lettre de saint Jean, chap. 3,16) L'Amour est le chemin, la vérité et la vie.

C'est pourquoi il est essentiel de reconnaître cet amour dans nos vies et de remercier le Seigneur, source de tout bien. Reconnaître pour devenir reconnaissant.

EXERCICE – MERCI

Je me rends attentif à la lumière dans ma vie, tout ce qui a produit en moi de l'ouverture et me fait vivre en profondeur (un geste, une parole ou un sourire, rencontres ou événements, etc.) Il est important de s'exercer à reconnaître la vie au cœur des plus petites choses afin de reconnaître toujours davantage Celui qui est la source de la vie. Nous le savons, la vie, l'amour, ne font pas de bruit, c'est pour cela que nous avons tellement de mal à discerner la présence du Seigneur. Seul celui qui aime reconnaît le bien-aimé. Je peux faire mémoire des visages des personnes qui m'ont aimé et qui m'aiment aujourd'hui. Plus je rends grâces et plus je découvre des raisons de rendre grâces.



2 Le cœur humain, un cœur inquiet et en recherche.

- Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. (Psaume 62,1)
- Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel ! (Psaume 129,1)
- Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. (Matthieu 5,3)
- *Où t'es-tu caché, mon bien-aimé ? Tu m'as laissé à mes gémissements. (St Jean de la Croix, Cantique Spirituel)*
- *Tu nous as faits pour toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. (St Augustin, Confessions)*

Nous aspirons au bonheur et nous le cherchons par différents chemins. Nous recevons de Dieu le don d'aimer et de vivre avec générosité. Pourtant nous faisons souvent l'expérience d'être pauvres et désorientés, entre frustrations et désirs profonds, incapables de résoudre nos crises personnelles et de trouver la paix intérieure. Nous proposons ici un itinéraire de foi, d'oraison et de vie, adapté à ceux qui sont en recherche intérieure, qui reconnaissent leur soif spirituelle et désirent accueillir Jésus-Christ dans leur cœur. C'est le chemin des petits dont la faiblesse et la vulnérabilité ne sont pas un obstacle, mais bien plutôt le meilleur capital pour rencontrer un Dieu qui se rend proche du pauvre. (DOC1)

Nous désirons tous aimer et être aimés, cependant nous faisons l'expérience que c'est souvent bien difficile, plein de malentendus. « **Vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir : puisque le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais** » (Romains, chap. 7, 18-19) dit Saint Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome. Nous avons tous fait cette expérience. Malgré notre désir d'aimer, d'être en harmonie avec les autres, malgré notre désir de bien-être et de bonheur, combien de fois nous laissons-nous entraîner sur des chemins mortifères qui blessent les autres et qui nous détruisent. Combien de gestes, de paroles, de pensées, au lieu de nous ouvrir à la vie, nous ont entraînés sur le chemin de la mort. Le refus de l'Amour peut être si fort, dans l'égoïsme, l'orgueil, la haine, le mépris, qu'il peut enfermer sur soi, nous séparer des autres et de Dieu. Et cet enfermement, cet enfer, conduit à la mort... Comme dit le livre du Deutéronome : « **C'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le SEIGNEUR ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui** » (Livre du Deutéronome, chap. 30, 19-20). Choisir le Christ c'est choisir la vie.

Dieu ne regarde pas notre péché. Il regarde notre amour, notre désir de revenir vers lui, comme Jésus nous le raconte dans la parabole du père du fils prodigue (Luc 15). Jésus donne plus d'importance à la foi qu'à l'observance de la loi : **« Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. »** (Evangile selon saint Matthieu 9,13)

C'est aussi ce que disait Isaac le Syrien (VII^{ème} siècle) « Dieu va-t-il me pardonner ces choses qui me peinent et dont la mémoire me tourmente ? (...) Ne doute pas de ton salut... Sa miséricorde est bien plus étendue que tu ne peux la concevoir, sa grâce, plus grande que tu n'oses la demander. Il guette sans cesse le moindre regret de celui qui s'est laissé voler une part de justice dans ses luttes avec les passions et avec le péché » (Discours 40)

« Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite – dit le Pape François. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu rend manifeste cet amour qui va jusqu'à détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l'Eglise. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue » (Misericordiae Vultus n°22)

EXERCICE : LUMIERE ET PARDON

A la lumière de l'Amour du Seigneur je regarde tout ce qui m'enferme, m'attriste, m'assèche, me divise avec moi-même, tout ce qui est refus d'aimer. Il ne s'agit pas ici d'une liste de mes péchés ou d'une enquête sous forme d'inquisition intérieure. Repérer, comme un simple constat, sans jugement de ma part, ce qui m'enferme, mon péché, c'est repérer le lieu du combat spirituel. C'est le lieu où le Seigneur m'appelle à avancer pour me tourner davantage vers la vie. Car le péché sépare de *DIEU*, Celui qui est à la source de la vie. Je peux lui demander pardon et accueillir sa miséricorde.

« Le SEIGNEUR est bienveillant et juste ;
notre Dieu fait miséricorde.

Le SEIGNEUR garde les gens simples :
j'étais faible, et il m'a sauvé.

Retrouve le repos, mon âme, car le SEIGNEUR t'a fait du bien.

Tu m'as délivré de la mort, tu as préservé mes yeux des larmes et mes pieds de la chute,
pour que je marche devant le SEIGNEUR,
au pays des vivants ».

Psaume 116, 5



3 Dans un monde découragé

- Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : c'était très bon. (Genèse 1,31)
- Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ! (Jérémie 2, 13)
- On se traînera d'une mer à l'autre, marchant à l'aventure du nord au levant, pour chercher en tout lieu la parole du Seigneur, mais on ne la trouvera pas. (Amos 8,12)
- Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Lève-toi ! Ne nous rejette pas pour toujours. Pourquoi détourner ta face, oublier notre malheur, notre misère ? (Psaume 44, 24)
- Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. (Jean 1,11)

Nous contemplons avec admiration la beauté de notre monde et les grandes prouesses atteintes par l'intelligence humaine tout au long de l'histoire. Mais le monde que nous habitons est aussi blessé par de douloureuses contradictions qui causent mort et destruction. La vie et l'amour sont souvent étouffés par la violence et l'égoïsme. Les petits et les vulnérables souffrent de l'agression des puissants, les ressources naturelles sont pillées, engendrant tristesse et solitude. Nous nous sommes écartés des chemins de l'amour de Dieu et de son projet pour l'humanité. (DOC1)

Les défis de notre monde sont nombreux : défis économiques, climatiques et sociaux, excès des fondamentalismes religieux et bien d'autres. Face à tous ces défis, au lieu de l'espérance, on trouve souvent un désenchantement. L'homme occidental est hanté par la fin du monde, de son monde. Il n'y a qu'à voir le nombre de films qui traitent de ce sujet et qui révèlent les peurs face au progrès des sciences, de la robotique et de l'intelligence artificielle (Terminator, Matrix), de la biotechnologie ou des virus et mutations (l'Armée des 12 singes, Doomsday, World War Z, Contagion, les Fils de l'homme, Prometheus), des météorites (Armageddon, Deep Impact) ou extraterrestres qui viennent détruire l'humanité (La Guerre des mondes, Edge of Tomorrow, Oblivion, etc.), sans compter les films post-cataclysme (Divergent, Hunger Games, etc). La fin du monde étant pratiquement toujours évoquée comme quasi-anéantissement ou anéantissement total de l'espèce humaine. Aujourd'hui une autre fin du monde apparaît crédible : le réchauffement climatique (Le jour d'après, 2012, Avatar). On prévoit un changement global qui va entraîner des conséquences irréversibles à l'échelle d'une ou deux générations. Les défis sont très divers en fonction du point de vue culturel et religieux

mais cependant il y a des défis qui concernent toute l'humanité. La situation de notre « maison commune » (Laudato Si) est un des défis qui nous concernent tous.

Bien que cela fasse moins de bruit, il y a aussi de l'espérance dans notre monde, beaucoup d'hommes et femmes solidaires et généreux, loin des caméras et des interviews, qui pourtant apportent la lumière. Nous en connaissons tous.

Le dessein de Dieu pour l'humanité est un dessein d'Amour « depuis la fondation du monde ». Non seulement l'humanité est engendrée au long des siècles par l'Esprit du Seigneur, mais comme le dit Saint Paul, la Création tout entière, l'univers, « **gémît dans les douleurs de l'enfantement** » et « **attend avec impatience la révélation des fils (et des filles) de Dieu** » (Romains, chap. 8, 22-24). Nous participons à ce long travail d'engendrement de toute l'histoire, qui transforme non seulement l'humanité mais le cosmos entier.

Avec la Résurrection rien ne peut faire obstacle à l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ ! Cet Amour, vulnérable et fragile, mais plus fort que la mort même, révèle un avenir nouveau pour l'humanité. Par son Esprit, qui est Amour, il nous engendre à une vie nouvelle, et nous rend comme lui. L'Amour ne peut être compris qu'en regardant et écoutant Jésus, en suivant son itinéraire jusqu'à son terme. Mettons notre confiance en Lui.

EXERCICE – REGARDER LE MONDE

Dans les Exercices Spirituels, Saint Ignace de Loyola nous présente *DIEU* qui contemple le monde : « les trois Personnes divines » qui regardent « toute l'étendue ou la circonférence du monde entier, pleine d'hommes, et comment, en voyant qu'ils descendaient tous en enfer, elles décident en leur éternité que la deuxième Personne se ferait homme pour sauver le genre humain. Et ainsi, quand la plénitude des temps fut venue, elles envoient l'ange saint Gabriel à Notre Dame » (n° 102)

Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous (Evangile selon saint Jean, chap. 1, 14).

Nous sommes à notre tour invités à contempler notre monde avec ses défis, ses joies et souffrances, ses peurs et ses espérances, et à le porter dans notre prière.



4 Le Père envoie son Fils pour nous sauver

- Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne le voyez-vous pas ? (Isaïe 43,19)
- « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte (...) Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens... (Exode 3,7-8)
- C'est pourtant moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras (...). Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour. (Osée 11,3-4)
- Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes... (2 Corinthiens 5, 19)
- L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse... (Romains 8, 26)
- Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... (Jean 3,16)
- Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Luc 19,10)

Le Père ne nous a pas abandonnés dans ce monde découragé. Il nous a parlé de son amour à bien des reprises et de bien des manières par les prophètes, et dans la période finale où nous sommes par son Fils qui s'est fait homme, Jésus le Christ (cf. Hébreux 1,1). En Lui, le Père a uni notre histoire à la sienne pour guérir notre humanité blessée et restaurer la Création. En Lui, qui a donné sa vie pour nous sur la croix et que le Père a ressuscité d'entre les morts, il nous a pardonné nos péchés. En Lui, l'amour ardent de Dieu vient à notre rencontre, déterminé à nous sauver. Avec Lui, nous apprenons à reconnaître l'Esprit de Dieu qui agit dans notre monde, faisant naître du neuf même au milieu des souffrances et des difficultés. (DOC1)

La Bible nous présente plusieurs alliances de *DIEU* avec l'humanité, celle avec Noé, et celle avec Abraham, enfin la nouvelle alliance avec le Christ. Toute l'Écriture révèle un *DIEU* qui veut nouer avec l'humanité une relation aussi forte et aussi tendre que la relation d'amour d'un époux avec son épouse. Des prophètes, comme Ezéchiel ou Osée, décrivent *DIEU* comme un amoureux abandonné par sa bien-aimée qu'il va rechercher jusque dans le désert pour se fiancer avec elle pour toujours. *DIEU* est en attente de nous, chante le Cantique des Cantiques ! Toute l'histoire de l'humanité, telle qu'elle se déroule depuis les commencements jusqu'à son achèvement, à la fin des temps, est une histoire d'amour, l'histoire des épousailles de *DIEU* avec l'humanité.

Cet amour s'est révélé dans toute sa plénitude en Jésus. Comme nous le dit l'évangéliste saint Jean : « **Voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu au milieu de nous : Dieu a envoyé**

son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Voici ce qu'est l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils » (1 Jean 4, 9-10)

Jésus-Christ nous révèle le vrai visage de l'Amour.

Lorsque, dans l'Évangile, nous écoutons et regardons Jésus c'est l'Amour lui-même que nous voyons. Il a pris chair en Jésus, le Christ. Pour plagier saint Jean nous pourrions dire : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie... » c'est l'Amour. Voilà l'expérience des premiers disciples ! « **Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous** » (1 Jean 4,16)

L'itinéraire humain de Jésus, ses paroles et ses gestes, nous révèlent toute la hauteur, la largeur, la profondeur de Celui qui est à la source de la vie. Et sa résurrection confirme qu'il est le chemin, la vérité, et la vie (Jean, chap. 14,6). L'Amour, tel qu'il a été vécu par Lui est force de résurrection qui transforme au plus intime non seulement l'homme, mais l'univers entier.

L'AMOUR A UN VISAGE, c'est quelqu'un. Jésus-Christ, qui est l'Amour incarné de *DIEU*.

EXERCICE

Le Père envoie son Fils pour nous sauver. De quoi Jésus-Christ vient-il me sauver ? Que signifie pour moi, concrètement, qu'il est le Sauveur ?



5 Il nous appelle ses amis

- Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi (...) Parce que tu as du prix à mes yeux, que tu as de la valeur et que je t'aime. (Isaïe 43,1 et 4)
- Puis, il gravait la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle... (Marc 3,13-14)
- Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. (Jean 15,15)
- S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus. (Jean 21,20)
- Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28,20)
- Jésus est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. (Hébreux 7,25)
- *Qui voudrait venir avec moi doit se contenter de se nourrir comme moi, de boire et de se vêtir de même, etc. ; pareillement, il doit peiner avec moi pendant le jour et veiller pendant la nuit (Exercices Spirituels de Saint Ignace, 93)*

Jésus-Christ nous appelle ses amis et nous invite à une alliance d'amour personnelle, intime et affective avec Lui. Il est toujours vivant, prêt à intercéder pour nous, agissant avec détermination pour nous attirer à Lui, car nous sommes précieux à ses yeux. Notre amitié avec Lui nous conduit à regarder avec ses yeux, à souffrir de ses souffrances et à nous réjouir de ses joies, à offrir notre personne pour travailler avec Lui au service de nos frères et sœurs. Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (DOC1)

*DIEU ne veut rien faire « sans nous », c'est toujours « avec nous ». C'est pourquoi, la première chose que fait Jésus, c'est d'appeler d'autres à être avec lui, au service de sa mission : « **Comme il passait sur le bord de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, qui jetaient l'épervier dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Et Jésus leur dit : " Venez à ma suite et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. " Et aussitôt, laissant les filets, ils le suivirent** » (Evangile selon saint Marc, 1, 16-17).*

Ceux qui le suivent, ses disciples, marchent avec lui de bourg en bourg, ils partagent son repas, ils écoutent ses paroles et méditent ses actions, ils peinent avec lui pendant le jour et veillent avec lui pendant la nuit. Chaque jour ils désirent le connaître un peu plus intérieurement, avec le cœur, et chaque jour grandit davantage en eux le désir de l'aimer et le suivre.

Se déterminer à suivre le Christ

Souvenez-vous : c'est, à l'écart, au nord de la Galilée, dans la région de Césarée de Philippe, là où personne ne les dérangerait, que Jésus va les interroger : « **Qui suis-je au dire des hommes ?** ». Jésus s'interroge sur tous ceux qui entendent parler de lui, tous ceux qui viennent l'écouter, qui cherchent la guérison ou du pain et du poisson, tous ceux qui, de la Judée et de la Samarie, de toutes origines, juifs et grecs, viennent à lui. Que cherchent-ils ? Ont-ils des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ? Comprennent-ils qui il est vraiment ou projettent-ils sur lui leurs désirs, leurs peurs, leurs rêves ? Et ceux qu'il a appelés à être avec lui, dans sa mission, ont-ils vraiment reconnu qui il est ? Sont-ils prêts à le suivre jusqu'au bout ? Jésus leur demande de se déterminer vis-à-vis de lui.

Vivre selon le style de Jésus.

Suivre Jésus-Christ, c'est participer aujourd'hui par nos décisions, paroles et gestes, à sa mission et à son dessein d'Amour pour l'humanité. Pour cela le disciple est appelé à entrer dans l'itinéraire humain de Jésus, dans son style de vie. Un style où il y a concordance entre la parole et le geste. Jésus dit ce qu'il fait et il fait ce qu'il dit. Sa parole agit, son geste parle. Parler de concordance entre nos paroles et nos actes est une autre manière de parler de sainteté. Jésus nous appelle à entrer dans son style de vie, une existence livrée qui va jusqu'au bout de l'amour, dans l'ouverture au monde, et en particulier auprès de ceux qui souffrent, sont exclus et rejetés.

« **Heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent. En vérité, je vous le déclare, beaucoup de prophètes, beaucoup de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu** ». (Évangile selon saint Matthieu, chap. 13,16). Il s'agit de voir et d'entendre Jésus. Plus d'un s'est perdu à chercher Dieu. Jésus seul nous le révèle. Il en est le chemin, la vérité et la vie.

Se décider

L'Amour que Jésus-Christ nous révèle ouvre à la vie et fait grandir en liberté. Mais l'ennemi veut toujours nous faire douter de l'Amour de Dieu. Il veut nous faire croire que nous devons être parfaits, impeccables, pour être aimés de Lui, au point de nous séparer des sacrements, de la prière, de Dieu, parce que nous ne serions pas dignes de nous présenter devant le Seigneur ; il veut nous faire croire que c'est par nos mérites que nous serons aimés. Non, le Seigneur nous aime gratuitement - Voilà la Bonne Nouvelle ! - sans rien attendre en retour, sans aucun mérite de notre part, par Amour, tels que nous sommes. La grâce n'exige rien. Le croyant n'y est pour rien. « Le mot *gratuitement* est à prendre au pied de la lettre ». S'il y était pour quelque chose, l'amour de Dieu ne serait pas totalement gratuit.

Jusqu'où devra-t-il aller pour que nous puissions vraiment croire qu'Il nous aime sans rien attendre de nous, sinon un cœur ouvert ? N'a-t-il pas déjà tout donné en son Fils ? Ne nous laissons pas prendre par les « tromperies de l'ennemi » qui ne désire pas que nous suivions Jésus sur le chemin de l'Amour jusqu'au bout.

Je sais par expérience que le Seigneur a été fidèle dans mon histoire, jour après jour, c'est pourquoi il le sera aussi demain. Ce qui dépend de moi c'est de me déterminer à le suivre, à vivre selon son style de vie, à être son ami. Toute décision est entourée d'incertitude. Et pourtant aucune vie ne grandit sans le risque d'une décision.

La décision vraie est une réponse à un appel, à un don et non une décision par devoir ou obligation. Pour saint Ignace l'amour est une communication réciproque (n°231) et c'est en elle que s'inscrit une décision. Il peut y avoir beaucoup d'amour, de générosité, mais s'ils ne s'inscrivent pas dans une décision, si petite soit-elle, ils sont vides. Au contraire si cet amour, cette générosité, s'inscrivent dans une décision, même fragile, ils peuvent faire basculer le monde entier. C'est le mouvement même de l'incarnation.

Se décider par rapport au Christ, c'est se décider à vivre l'Évangile : « **Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive** ». (Évangile selon saint Marc, chap. 8, 34).

C'est alors seulement, en se déterminant à le suivre jusqu'au bout, en étant jour après jour au plus près de Lui, que Jésus nous dit : « **Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître** ». (Évangile selon saint Jean, chap. 15,15)

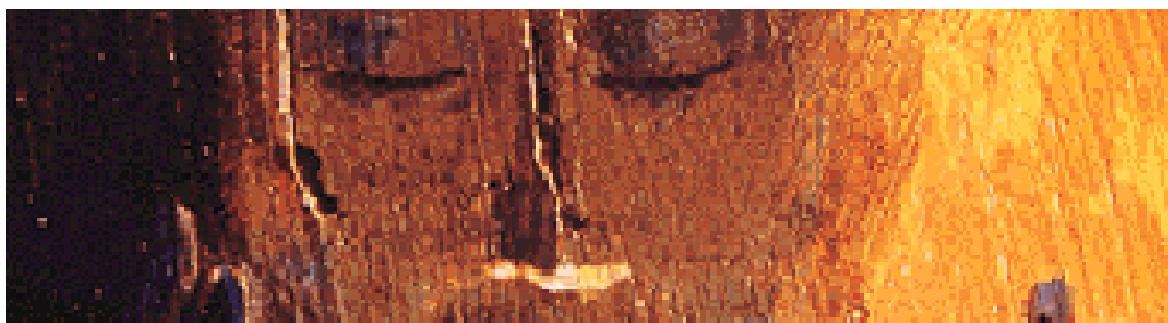
Ainsi le véritable « serviteur du Christ », comme nous dit l'Écriture, est un « ami ». C'est-à-dire, quelqu'un à qui Jésus a fait connaître « ce qu'il a entendu auprès du Père ». Cela signifie une familiarité, une proximité, une intimité, le fait d'être au plus proche de son cœur. Pour grandir dans cette intimité avec le Christ nous sommes invités à manger sa Parole, mais aussi à le rencontrer dans les sacrements.

EXERCICE

Je peux m'interroger et méditer devant la Croix : « Qu'est-ce que j'ai fait pour le Christ ?
Qu'est-ce que je fais pour le Christ ? Que dois-je faire pour le Christ ? »

Prends Seigneur et reçois toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède,
c'est Toi qui me l'as donné.
Tout cela, Seigneur, je Te le rends.
Tout est à Toi, disposes-en
selon Ton entière volonté.
Donne-moi seulement de T'aimer,
donne-moi cette grâce,
elle seule me suffit.

Saint Ignace de Loyola



6 Demeurer dans le Christ

- En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous (Jean 14,20)
- ...nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure (Jean 14,23)
- Demeurez en moi, comme moi en vous ... Demeurez dans mon amour (Jean 15, 4 et 9)
- Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi (Galates 2,20)
- Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (1Corinthiens 3,16)
- Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. (1 Jean 2,24)
- Que le Christ habite en vos cœurs par la foi... (Ephésiens 3,17)
- Nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transfigurés en son image... (2Corinthiens 3,18)

Dans la surabondance de son amour pour nous, Dieu désire habiter nos cœurs. C'est la promesse surprenante que le Christ fit à ses amis avant de mourir. Dieu veut établir sa demeure en chacun de nous. Saint Paul témoigne de cela en disant que ce n'est plus lui qui vit, mais le Christ qui vit en Lui (Galates 2,20). C'est vers cet horizon final que l'Esprit désire amener le chrétien : une identification totale avec le Christ, corps, âme, et esprit. C'est ce que nous désirons et prions chaque jour, avec un cœur de pauvre, tout en sachant qu'atteindre le Christ ne sera jamais le fruit de nos propres efforts. Nous croyons que cette identification au Christ nous est donnée de manière privilégiée dans l'Eucharistie. Lui-même vient à nous en son Corps et son Sang et nous façonne intérieurement selon son Cœur, afin d'être et d'agir comme Lui. (DOC1)

Comme disciple de Jésus, ce qui me revient c'est de demeurer en Lui, au plus proche de son Cœur.

Prière et Parole de Dieu

Cela n'est possible qu'en demeurant dans la Parole de Jésus. **« Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez**

lui notre demeure » (Evangile selon saint Jean, chap. 14, 23) « **Demeurez en moi, demeurez en mon amour** » dit-il encore. Méditer sa parole, le voir et l'écouter dans les Evangiles, non seulement c'est nécessaire pour être au plus proche de son Cœur mais c'est essentiel pour demeurer profondément en communion avec Lui, comme le sarment sur le cep, et nous laisser transformer par lui.

Oui, il s'agit de demeurer dans sa Parole pour le connaître de tout notre cœur, pour entrer dans son Amour et reconnaître sa voix au milieu de tant de bruits qui envahissent notre cœur. Combien de temps je prends chaque jour pour prier, pour être avec lui et méditer sa Parole ? Celui qui mange sa Parole, qui médite les Ecritures, la Bible, entre dans toute la hauteur, la largeur, et la profondeur de son Amour.

Naître à la vie dans l'Esprit

Pour demeurer dans le Christ et que lui demeure en moi, au point de pouvoir dire avec saint Paul : « **Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi** » (Lettre de saint Paul aux chrétiens de Galatie 2,20), je dois entrer dans la vie de l'Esprit.

Vous souvenez-vous de l'homme qui vient demander à Jésus de « recevoir la vie éternelle en partage ? » (Evangile selon saint Marc, 10, 17-21). Jésus, après avoir regardé avec amour cet homme qui observe tous les commandements depuis sa jeunesse, lui dit : « **'Une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi.'** » Jésus invite cet homme qui observe la loi de Dieu, la Torah avec fidélité, à passer de l'obéissance à la loi à la vie dans l'Esprit. Etre fidèle à la loi de Dieu est heureux mais il s'agit d'aller plus loin. La loi, les commandements, risquent toujours de se figer. Je risque de croire qu'il suffit d'observer à la lettre la Loi pour entrer dans la vie, je risque de vouloir maîtriser ma vie, de croire que je peux y arriver par moi-même. Jésus invite à aller plus loin. Il invite à le suivre.

Où donc ? Il ne le dit pas. Il s'agit de le suivre. « **L'Esprit souffle, on ne sait ni d'où il vient ni où il va, ainsi en est-il de celui qui est né de l'Esprit** » (Evangile selon saint Jean, chap. 3). Suivre Jésus c'est entrer dans la vie de l'Esprit. C'est laisser le port pour avancer en eaux profondes, laisser la sécurité pour l'inconnu, la stabilité pour le mouvement, la vie est mouvement.

« Suis-moi » Où donc ? « **Le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête** ». Il s'agit de se mettre en chemin sans savoir où. Il s'agit de se rendre **docile à l'Esprit Saint** sans chercher à maîtriser sa vie. Je peux le faire avec confiance parce que j'ai découvert dans ma vie qu'il était fidèle. Etre disciple de Jésus-Christ c'est se rendre docile à l'Esprit pour discerner sans cesse, dans des contextes différents, comment être fidèle à l'Evangile.

- Nous pensons parfois y arriver à force de volonté, mais la vie spirituelle nous conduit à la vie lorsque nous consentons à devenir vulnérables, à nous abandonner à l'action de l'Esprit Saint, sans chercher à vouloir dominer ou contrôler.

En effet, comme dit Jésus à Nicodème (Jean 3) : il s'agit de « naître de nouveau », « naître d'en haut ». Nicodème est un homme de la Torah. Il connaît la sagesse de la Loi, mais même en ayant beaucoup de savoir il est dans la nuit. Car accéder au « Royaume de Dieu », au monde

nouveau, **n'est pas une affaire d'observance ou de connaissance, mais de naissance**. Il ne suffit pas de pratiquer telle ou telle vertu, ou d'obéir à la Loi ou aux commandements, pour accéder pleinement à la vie spirituelle, mais de grandir en familiarité avec notre vie intérieure et peu à peu d'apprendre à la déchiffrer pour nous rendre dociles à l'Esprit.

Cela demande d'être à l'écoute. Souvent nous vivons en extériorité, dans le faire, dans l'agitation constante, dans le bavardage intérieur, mais nous n'écoutons pas ce qui se passe en nous. Or, nous le savons, l'Esprit Saint nous parle à travers le retentissement affectif en nous des événements et des rencontres que nous vivons. Tout ce que nous vivons produit quelque chose en nous : paix, joie, ou tristesse, enfermement. Comme l'homme riche qui « s'assombrit et s'en alla tout triste » en entendant l'invitation de Jésus. C'est à travers tout cela que l'Esprit du Seigneur cherche à nous parler et qu'il s'agit de discerner.

Celui qui entre dans la vie de l'Esprit apprend à se disposer pour accueillir ces mouvements, il grandit en familiarité avec sa vie intérieure et parvient peu à peu à déchiffrer, discerner, et ainsi reconnaître la voix d'un Autre qui cherche à lui parler.

On dit que saint Ignace « suivait l'Esprit, il ne le précédait pas, il ne savait pas où... il le suivait sagement ignorant, son cœur livré avec simplicité au Christ ».

L'Esprit Saint nous conduit au plus proche du Cœur de Jésus.

Je peux m'interroger : est-ce que ma vie intérieure est plus grande que ma vie extérieure ? Suis-je comme Nicodème, avec beaucoup de sagesse et de connaissances mais dans la nuit ? Est-ce que je me laisse vraiment conduire par l'Esprit Saint, dans la confiance ?

Au plus proche du Cœur de Jésus

L'Esprit Saint nous aide à discerner ce qu'est vraiment l'Amour : l'amour des ennemis et le pardon des offenses. **Il nous conduit ainsi au plus profond du Cœur de Jésus**. Il en est l'interprète. Cette démesure de l'Amour trouve son expression la plus haute dans la croix de Jésus. « Devant la Croix nous avons à nous laisser transformer par la force de l'amour qui s'exprime dans cette mort offerte et dans le pardon donné aux bourreaux. C'est dans cette folie d'amour que nous avons à puiser la force de suivre fidèlement les appels de l'Esprit dans la vie. » (Michel Rondet sj, *Laissez-vous guider par l'Esprit*, Ed. Bayard).

« Ce n'est pas pour rien que le Cœur de Jésus transpercé pour notre salut est le symbole de l'Amour. Saint Paul ne s'est-il pas écrié après sa conversion fulgurante : 'Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi' » (Galates 2, 20) ? – Dany Dideberg (*Le Cœur de Jésus, source de vie*). Le « cœur » est le symbole par excellence de l' « amour ».

« Personne ne peut connaître à fond Jésus-Christ, s'il ne pénètre pas dans son Cœur, c'est-à-dire à l'intime de sa Personne divine et humaine » **Saint Jean-Paul II** (20 juin 2004)

« Il n'est possible d'être chrétien que le regard tourné vers la Croix de notre Rédempteur, vers Celui qu'ils ont transpercé » **Benoît XVI** (15 mai 2006)

« Le Cœur du Bon Pasteur n'est pas seulement le Cœur qui a de la miséricorde pour nous, mais il est la miséricorde elle-même. Là resplendit l'amour du Père ; là je me sens sûr d'être accueilli et compris comme je suis ; là, avec toutes mes limites et mes péchés, je goûte la certitude d'être

choisi et aimé. En regardant ce Cœur, je renouvelle le premier amour : la mémoire du moment où le Seigneur m'a touché dans l'âme et m'a appelé à le suivre, la joie d'avoir jeté les filets de la vie sur sa Parole (cf. Luc 5, 5) » **François** (3 juin 2016)

Le disciple bien-aimé, nous dit l'Évangile selon saint Jean, parce qu'il connaissait bien le Cœur de Jésus, reposant au plus près lui (Jean 13,23), a été le premier à reconnaître Jésus Ressuscité sur le rivage du lac de Galilée (Jean 21,7). Être au plus proche du Cœur de Jésus, nous aide à sentir ses joies et ses souffrances pour les hommes, femmes et enfants de ce monde, (..) à reconnaître sa présence aujourd'hui comme hier à l'œuvre dans le monde.

« 'Où est Dieu ?'. Où est Dieu, si dans le monde il y a le mal, s'il y a des hommes qui ont faim, qui ont soif, sans toit, des déplacés, des réfugiés ? Où est Dieu, lorsque des personnes innocentes meurent à cause de la violence, du terrorisme, des guerres ? Où est Dieu, lorsque des maladies impitoyables rompent des liens de vie et d'affection ? Ou bien lorsque les enfants sont exploités, humiliés, et qu'eux aussi souffrent à cause de graves pathologies ? Où est Dieu, face à l'inquiétude de ceux qui doutent et de ceux qui sont affligés dans l'âme ? (...) Et voici la réponse de Jésus : "Dieu est en eux", Jésus est en eux, il souffre en eux, profondément identifié à chacun. Il est si uni à eux, presque au point de former "un seul corps" » Pape François (29 juillet 2016)

Au plus proche du Cœur de Jésus nous ne pouvons pas rester indifférents, mais nous nous sentons poussés à notre tour à nous engager avec Lui au cœur du monde, de ce monde, au service de sa mission.

EXERCICE

Devant le Cœur de Jésus je peux m'interroger : « Vers où est orienté mon cœur ? » « Vers où pointe-t-il, quel trésor cherche-t-il ? Parce que, dit Jésus – « **là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** » (Matthieu 6, 21). » - Pape François, 3 juin 2016



7 Avec lui nous donnons notre vie

- Cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres... elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. (Marc 12,43-44)
- Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi » (Luc 22,19)
- « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ». (Luc 1,38)
- Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière - en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. (Romain 12,1)
- *Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.
(Saint Ignace, Exercices Spirituels 234)*

Unir notre vie au Christ doit nous conduire à donner notre propre vie pour les autres comme il le fit lui-même. Il nous fait découvrir que malgré nos pauvretés et nos limites, notre vie est utile aux autres. Le fait de nous savoir aimés, choisis et habités par lui nous donne une dignité et nous remplit de gratitude. Face à tant de bienfaits reçus, nous ne pouvons répondre qu'en offrant notre propre vie en disponibilité à sa mission. Nous l'offrons en agissant contre notre égoïsme et notre confort qui très souvent font obstacle au désir de Dieu en nous. Le Seigneur nous invite à lui donner notre « oui » généreux, comme le fit Marie de Nazareth. Il ne veut ni nous sauver ni changer le monde sans nous. Bien que l'offrande de notre disponibilité puisse nous sembler peu de chose, elle est utile à d'autres, car le Père associe cette offrande à la vie et au Cœur de son Fils, qui se donne pour nous sur la croix. Associés à Jésus, nous nous faisons plus proches des souffrances du monde et nous cherchons à y répondre comme Lui. Nous exprimons au Père notre disponibilité par une oraison et une offrande quotidienne. Nous supplions l'Esprit, avec humilité, de ne pas être un obstacle à son action. Nous recevons de la célébration de l'Eucharistie, d'une manière toute spéciale, inspiration et nourriture en reconnaissant le don parfait du Christ au Père, modèle de notre vie offerte. (DOC1)

Répondre à cet amour qui désire nous entraîner avec lui, dont nous connaissons toute la hauteur, la largeur et la profondeur dans l'Eucharistie, nous conduit à nous offrir nous-mêmes.

Action de grâces - Eucharistie

Cet Amour qui transparaît dans le Cœur « doux et humble » (Matthieu 11,29) de Jésus, ne peut être compris qu'en suivant l'itinéraire de sa vie jusqu'à son terme. Ce « trop-plein d'un amour qu'aucune parole ne saurait dire sans l'édulcorer » l'Eglise l'acclame, avec pudeur, « en racontant comment l'Amour est arrivé, en commémorant (dans l'eucharistie) la mort et la résurrection du Christ » (P. Robert Scholtus)

Ceci est mon corps. Ceci est mon sang. Tout est là.

L'Eucharistie nous révèle l'amour qui va « jusqu'au bout », un amour qui ne connaît pas de mesure, qui est force de résurrection. Jésus-Christ désire nous entraîner à notre tour sur son chemin. « **De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi** » (Evangile selon saint Jean, chap. 6, 57). Dans la communion à son corps et à son sang le Christ désire être profondément uni à nous. Il nous communique son Esprit Saint. Comme écrit Saint Éphrem : « Il appela le pain son corps vivant, il le remplit de lui-même et de son Esprit. [...] Et celui qui le mange avec foi mange le Feu et l'Esprit [...]. Prenez-en, mangez-en tous, et mangez avec lui l'Esprit Saint. C'est vraiment mon corps et celui qui le mange vivra éternellement » Par le don de son corps et de son sang, le Christ fait grandir en nous le don de son Esprit, déjà reçu au Baptême et offert comme « sceau » dans le sacrement de la Confirmation. Avec l'Eucharistie, on assimile pour ainsi dire, dit Jean-Paul II, le « secret » de la résurrection, une résurrection qui commence dès aujourd'hui au cœur du monde.

Pourquoi nous fait-il ce don immense, de se communiquer lui-même à nous, de nous communiquer son Esprit ? Parce qu'Il désire que nous devenions comme Lui. Il nous donne sa capacité à aimer, à offrir nos vies, avec Lui, pour le Royaume de Dieu, un monde nouveau qui est en engendrement.

C'est pourquoi le **Réseau Mondial de Prière du Pape – l'Apostolat de la Prière** – depuis près de 175 ans, nous invite à nous rendre disponibles chaque matin à la mission du Christ (Exercices Spirituels n°91-100). Par une **prière d'offrande**, nous disons à Jésus : « Me voici ! », « Tu peux compter sur moi ». M'offrir au service du Christ, chaque matin, c'est accueillir, plein de reconnaissance le don gratuit de l'amour de *DIEU*, et répondre à cet amour en offrant ma vie au service du Royaume, malgré mes incohérences, limites et fragilités. Par cette offrande j'entre dans une existence eucharistique, une vie donnée au service du Seigneur et des autres, au service de la mission de l'Eglise au cœur du monde. Elle me fait participer au dessein d'amour de *DIEU* pour l'humanité.

Jésus a vécu l'offrande eucharistique de sa vie. Son dernier repas ressaisissait toute sa vie offerte et livrée par amour. Ce chemin qu'il a emprunté n'a pas conduit à un cul-de-sac, mais à la Résurrection, à la vie en abondance. Et cette vie de bonheur éternel, il la voudrait pour chacun de nous ! C'est pourquoi Il désire nous entraîner avec lui dans cette « danse de l'amour » même si elle passe par la croix.

Le combat spirituel

Cependant, entrer dans l'itinéraire même de Jésus, aimer comme il nous a aimés, jusqu'au point de « donner sa vie pour ses amis », ne peut faire entrer que dans un combat spirituel : « **Je ne**

demande pas que tu les retires du monde mais que tu les gardes du Mauvais » (Jean 17,15)
 C'est même un critère de la fidélité à Jésus car « **le serviteur n'est pas plus grand que son maître** » (Jean 13, 16). Nous en faisons tous l'expérience, il y a en nous connivence avec le mal, le mensonge, tout ce qui est refus de la vie, mais le Christ ne nous laisse pas seuls. Il a envoyé l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, qui démasque l'adversaire et nous donne de choisir la vie.

Répondre à l'appel de Jésus-Christ, se rendre disponible au service de la mission de l'Eglise, au cœur du monde, en allant, avec Lui, jusqu'au bout de l'Amour, peut sembler enthousiasmant. Cependant, souvent nous nous imaginons, comme apôtres de la prière, unis au Cœur de Jésus, marchant avec lui sur les routes de Galilée, sur les verts pâturages parsemés de mille fleurs, ou sous le vent des rivages, annonçant aux foules sa bonne nouvelle... mais nous oublions la croix. Nous sommes comme les disciples, comme Pierre, pour qui Jésus est le Messie qui va venir aplanir les chemins, abaisser les montagnes, d'un coup, sans effort de notre part, comme avec une baguette magique, comme si nous pouvions, du simple fait d'être au plus près de Jésus, éviter la souffrance, éviter la croix... « Nul n'entre sans souffrance au Royaume de l'amour ». Non pas que la souffrance soit nécessaire, mais dans notre monde « apprendre à aimer », à nous dessaisir de nous-mêmes et à offrir notre vie, nous conduit souvent, sinon toujours, sur un chemin de purification sans cesse renouvelé et approfondi, à un décollement de soi, un décentrement vers l'autre... qui passe par la souffrance, parfois par la croix, par la mort.

« Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde ! » dit Jésus dans l'Évangile selon saint Jean (16, 33)

EXERCICE

Participer à l'eucharistie avec le désir de rencontrer le Christ ressuscité. Écouter les paroles des lectures comme s'il me parlait et les paroles de la prière eucharistique comme s'il les disait. Voir les gestes de consécration du pain et du vin comme si c'était lui qui les faisait. Vivre la communion comme s'il me nourrissait. Accueillir la prière finale et la bénédiction comme s'il m'envoyait en mission.

Dans quelle mesure est-ce que je vis selon le style de Jésus une vie eucharistique, une vie pour les autres ?



8 Une mission de compassion.

- Le Seigneur m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé (Isaïe 61,1)
- Ne détourne ton visage d'aucun pauvre, et le visage de Dieu ne se détournera pas de toi. (Tobie 4,7)
- Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus». (Philippiens 2,5)
- Saisi de compassion, Jésus étendit la main, toucha – un homme lépreux - et lui dit : « Je le veux, sois purifié ». (Marc 1,41)
- L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ... (Luc 4,18)
- *...Contempler comment les trois personnes divines regardaient toute l'étendue ou la circonférence du monde entier (...) Le premier point est de voir les personnes, les unes et les autres ; premièrement, celles qui sont sur la face de la terre , si différentes, aussi bien par leurs vêtements que par leur visage : les uns blancs et les autres noirs, les uns en paix et les autres en guerre, les uns pleurant et les autres riant, les uns en bonne santé et les autres malades, les uns naissant et les autres mourant, etc. (Saint Ignace, Exercices Spirituels 102 et 106)*

Dieu, le Père de Jésus et notre Père, veut rendre présente sa compassion au monde à travers nous, ses disciples. Nous sommes invités à regarder l'humanité comme lui, et à agir avec les sentiments du Cœur de Jésus. Nous sommes envoyés avec Lui aux périphéries de l'existence humaine, de manières diverses, là où les hommes et les femmes souffrent de l'injustice, pour contribuer à soutenir et guérir ceux qui ont le cœur déchiré. Même si nous sommes limités par la maladie ou diminués physiquement, quand bien même nous nous sentirions incapables de changer les structures injustes de la société, nous participons à sa mission en faisant nôtres la compassion et l'attention à tous nos frères et sœurs. Puisque nous-mêmes avons bénéficié de la compassion de Dieu, nous pouvons la manifester à d'autres. C'est notre réponse à son amour pour nous (réparation). Nous allons plus loin que les frontières visibles de l'Eglise, car là où est la compassion, là est l'Esprit de Dieu. Nous nous unissons spirituellement à tous ceux qui, dans différentes cultures ou traditions religieuses, sont dociles à cet Esprit et se mobilisent pour soulager la souffrance des plus faibles. (DOC1)

Dans les Exercices Spirituels Saint Ignace nous donne à contempler Dieu (la Trinité) qui regarde le monde, et pour sauver l'humanité décide de s'incarner. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais

qu'il ait la vie éternelle ». (Jean 3, 16-17). La décision de Dieu appelle notre propre décision. Cette décision prend source dans son profond amour pour l'humanité.

Comme dit le Pape François : « Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable » (Misericordia Vultus n°25)

Les termes « compassion », « pitié » et « miséricorde », qu'on trouve dans la Bible, traduisent un terme grec qui montre qu'on ressent la souffrance de l'autre et qu'on est poussé par amour à agir en sa faveur. C'est un mouvement qui vient de l'intérieur, des « entrailles », du « sein maternel », du « cœur ». C'est ce que l'on voit chez Jésus. Il nous est dit à de nombreuses reprises qu'il est pris de pitié face aux foules, aux infirmes, aux aveugles et lépreux, à l'homme possédé du pays des Geraséniens, ou à la veuve de Naïm qui a perdu son fils unique. Jésus a cette capacité à se laisser toucher au plus profond par les autres et ce qu'il éprouve devient décision, le mobilise intérieurement au point d'agir. Ce qu'il vit est aussi ce qu'il enseigne, la parabole du bon samaritain est significative à ce sujet : « Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde. » (Matthieu 5,7)

Dans le Réseau Mondial de Prière du Pape, nous sommes invités à entrer dans une mission de compassion pour le monde, en priant et nous mobilisant pour les défis de l'humanité et de la mission de l'Eglise. Cela demande de consentir à nous rendre vulnérables, nous laisser toucher en profondeur par ce que vivent tous nos frères et sœurs en humanité dans le monde. Cela signifie laisser tomber nos « murs » et nos « blindages » pour sortir de l'indifférence et entrer dans une « culture de la rencontre ». C'est parce que nous sommes pleinement unis au Cœur de Jésus que nous pouvons, avec Lui, nous ouvrir à la confiance. C'est parce que nous avons fait l'expérience d'être aimés et pardonnés, expérience de la profonde miséricorde du Seigneur pour nous que nous pouvons à notre tour devenir des missionnaires de la miséricorde, témoins de l'Évangile de la Joie.

EXERCICE

Prier pour l'intention de prière confiée par le Pape ce mois-ci. Voir les gens dont parle cette intention : leurs visages, leurs vêtements et leur culture, leurs activités. Écouter ce qu'ils disent, leurs préoccupations et leurs espoirs. Considérer ce que je peux faire pour eux.



9 Un réseau mondial de prière et de service attentif aux besoins de l'humanité

- Je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle (Isaïe 62,1.6-7)
- Abraham s'approcha et dit : vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville ? (...) Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante (ou quarante, ou trente, ou vingt, ou dix) justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville » (Genèse 18,22-33)
- Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. (Actes 1,14)
- Vous aussi, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. (1Pierre 2,5)
- Après cela – parmi les disciples - le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il envoya deux par deux, en avant de lui, en tout ville et localité où lui-même allait se rendre. (Luc 10,1)
- La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. (Jean 20,21)

L'Apostolat de la Prière est un réseau mondial de prière au service des défis de l'humanité et de la mission de l'Eglise. Nous retrouvons ces défis dans les intentions de prière mensuelles proposées par le Pape qui expriment ses préoccupations pour le monde et pour l'Eglise d'aujourd'hui, et doivent orienter notre prière et notre action durant le mois concerné.

Ce réseau est constitué de ceux qui, par l'offrande quotidienne de leur vie, se rendent disponibles pour collaborer à la mission du Christ Ressuscité, au cœur de leur situation ou leur état de vie. L'appel à la mission, c'est le feu qui nous fait devenir apôtres, envoyés depuis le Cœur du Père jusqu'au cœur du monde.

Dans un de ses messages de Carême (2015) le Pape François nous dit qu'« en tant qu'individus nous sommes souvent tentés d'être indifférents à la misère des autres. Nous sommes saturés de nouvelles et d'images bouleversantes qui nous racontent la souffrance humaine et nous sentons en même temps toute notre incapacité à intervenir. Que faire pour ne pas nous laisser absorber par cette spirale de peur et d'impuissance ? Tout d'abord, nous pouvons prier dans la

communion de l'Église terrestre et céleste. Ne négligeons pas la force de la prière de tant de personnes »

Avec le Réseau Mondial de Prière du Pape - l'Apostolat de la Prière - nous entrons dans un réseau mondial de millions de frères et sœurs qui prient et se mobilisent, chaque mois, pour les défis de l'humanité et de la mission de l'Église. Ce sont des orientations pour notre vie personnelle et pour la mission de l'Église que le Pape, dans son regard universel, confie dans ses intentions de prière. C'est une manière très simple de "sentir avec l'Église" (Exercices Spirituels n° 352-370), unis au Cœur de Jésus. C'est une fenêtre ouverte sur le monde. Les intentions de prière du Saint-Père ouvrent notre cœur aux besoins les plus pressants de l'humanité et de l'Église et nous conduisent à engager notre vie pour la justice du Royaume. Cette mission pour les défis de l'humanité, nous la vivons avec tous ceux qui désirent davantage de fraternité, de justice et de paix dans le monde, y compris les personnes appartenant à d'autres traditions religieuses.

Puisse ce « Chemin du cœur » faire nôtre la compassion de Jésus et réveiller en nous le désir d'être toujours davantage disponibles au service de la mission du Christ pour les défis de l'humanité et de la mission de l'Église.

Le Pape François, lors de l'Angélus du 8 janvier 2017, a invité à participer à son réseau de prière : « *Je voudrais vous inviter à vous unir au Réseau mondial de prière du Pape qui diffuse, notamment à travers les réseaux sociaux, les intentions de prière que je propose chaque mois à toute l'Église. De cette façon, on poursuit l'Apostolat de la Prière et on fait croître la communion* »

Le 20 janvier 2019 le Pape a ouvert son compte de prière personnel dans Click To Pray, la plateforme numérique du Réseau Mondial de Prière du Pape.

Confions ce réseau mondial de prière à Notre-Dame, Marie, étoile de la nouvelle évangélisation, afin qu'elle nous donne d'être, comme elle, toujours dociles à l'Esprit Saint, disponibles à son Fils Jésus-Christ et à la mission de l'Église.

EXERCICE

Prier avec les propositions de Click To Pray : avec Jésus dans la matinée, avec Jésus dans l'après-midi, avec Jésus dans la soirée. La prière est une véritable source pour la mission de l'Église.

Frédéric Fornos sj
 Directeur International du Réseau Mondial de Prière du Pape (inclut le MEJ)

Septembre 2017 – version janvier 2019